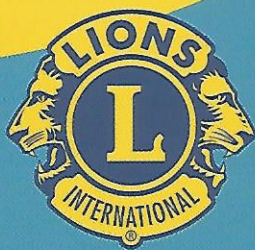
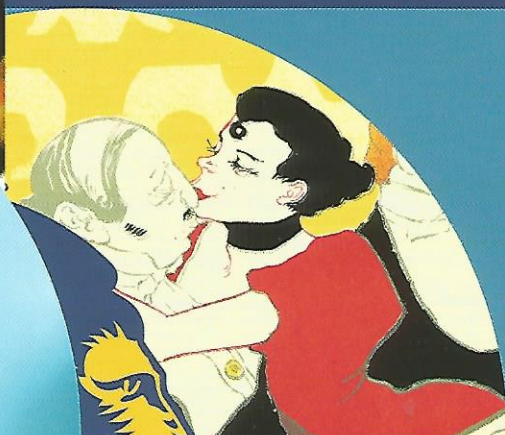
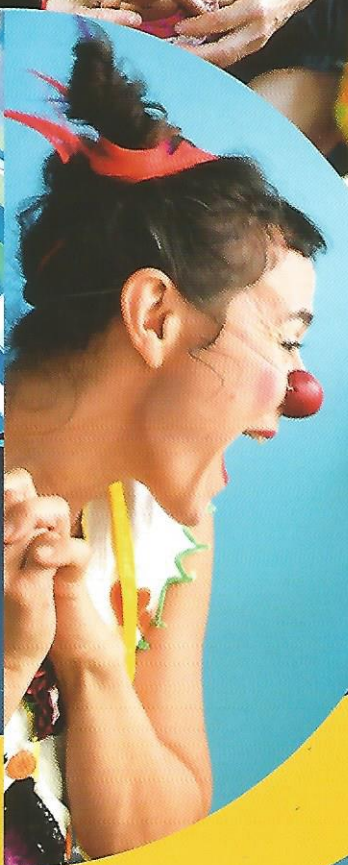
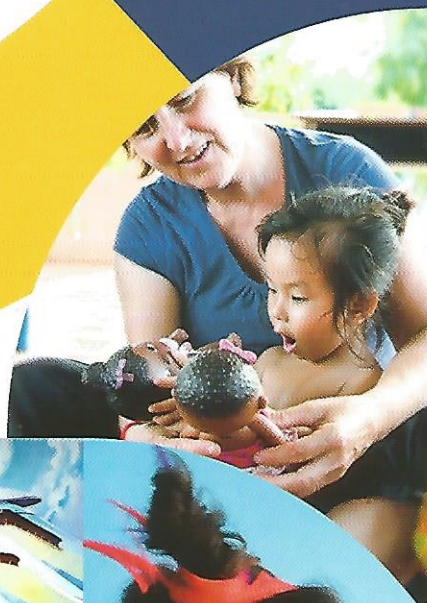


# ALMANACH

du pays choletais 2020

9<sup>e</sup> édition



# Écrituriales

La question n'est pas anodine de savoir si c'est la maison qui ressemble à l'homme ou si c'est l'homme qui ressemble à sa maison. On peut en déduire en tout cas que c'est la relation de l'être à son environnement qui est le thème essentiel de l'existence.

Maryse Jan, Georges J.

**E**n nous engageant hardiment dans la campagne autour du Longeron, nous avons découvert au lieu-dit "Le Petit Bois" ce que nous imaginions : une longère paisiblement installée dans un écrin de verdure et pleine de tout ce que peut apporter le calme de la distance, la vérité du pas de deux avec la nature. En même temps, ce lieu apparaît plein d'objets à histoires, de livres, de peintures, à la façon d'un cabinet de curiosité. Cette curiosité étant, à l'évidence, la vitamine qui anime l'existence de Dominique Dumollard. Cet homme réfléchit sans répit et n'a de cesse d'apprendre à comprendre tout ce qui est nécessaire pour tenter d'infléchir les difficultés et les problèmes dans lesquels notre société se débat parfois furieusement.

C'est au terme de sa carrière professionnelle en 2002 et depuis son expérience professionnelle d'ingénieur, puis de cadre conseil dans des cabinets de renom, qu'il a pris conscience que l'écriture s'imposait à lui pour l'aider à compléter le portrait de l'homme qu'il est.

Il s'est alors lancé à examiner le pourquoi et le comment du fonctionnement et des dysfonctionnements de notre société, que ce soit à propos de questionnements religieux, de l'organisation de la vie sociale, du travail et de son partage, du chômage, de la lutte contre la précarité, etc. Heureusement pour lui (!), son itinéraire a été plein de cahots, de surprises bonnes ou mauvaises, lui a imposé de faire bonne place à sa créativité, à l'originalité de sa pensée, là où les idées reçues et les rigidités faisaient la loi.

Un exercice particulier lui a fait oser la différence. Comme pour être lu il faut nécessairement se faire éditer, et que pour se faire éditer il faut être connu, ses sollicitations d'éditeurs ont rencontré la quadrature du cercle. Il a tourné et retourné cette impossibilité de parvenir à un moyen efficace de diffusion des exemplaires de son travail. Il fallait ne pas rester seul s'il persistait dans le projet d'être auto-éditeur. Dominique a donc créé en janvier 2009 l'Association des auteurs éditeurs réunis qu'il a baptisé : écrituriales.

**L'Almanach :** Dominique, avez-vous pu tracer très tôt les bases du règlement de cette association ?

**Dominique Dumollard :** Non ! C'est venu peu à peu. Je tenais absolument à ce que tout au-

*teur reste totalement propriétaire de son travail, de ses droits. Ensuite, l'association devait pouvoir dispenser largement d'une entre-aide de groupe pour une bonne mise en forme des écrits. Il fallait aussi assurer la mise en place d'un Comité de*



Dominique Dumollard

*lecture de plusieurs membres adhérents de l'Asso avant toute décision de solliciter l'imprimeur. Ce comité a trois membres. Et, juste retour des choses, chaque auteur doit à son tour assurer chaque année la lecture de trois livres.*

**L.A. :** L'imprimeur en question est proche de vous ?

**D. D. :** Non. Il est à Roubaix. Mais la distance ne pose aucun problème aux fichiers numériques. Nous avons les meilleures relations. Ses prix sont tirés au plus juste. Nous travaillons en confiance avec lui et avec son infographiste pour les pages de couverture. Nous sommes trois à assurer la mise en page rigoureuse du fichier manuscrit. En 10 ans nous avons déjà édité 130 ouvrages très divers, à la satisfaction affichée de nos auteurs.

**L.A. :** Mais, en l'absence du recours aux librairies classiques et à leur système de diffusion comment s'effectue la vente ?

**D. D. :** Nos ouvrages sont référencés dans la base des libraires, ils peuvent nous les commander facilement. Par contre ils ont des ouvrages par milliers dans leur boutique, pourquoi choisir le nôtre parmi cette multitude, s'il ne bénéficie pas de publicité. Celle-ci est hors de prix, pour nous les petits éditeurs. Et le système de diffusion distribution coûte très cher pour très peu de résultat.

C'est vrai que les librairies ne sont pas les meilleurs endroits de vente pour nous. Chaque auteur a la responsabilité d'activer la diffusion de son ouvrage. C'est pour cela aussi que nous nous intéressons à diverses manifestations de type Journées du livre qui sont organisées dans différents endroits. Cela réclame une participation

physique de notre part. En octobre 2018, nous avons organisé au Longeron un Salon du livre "écriturales" qui a beaucoup surpris en réunissant 30 auteurs dont 15 de notre association et 15 autres invités. Le public a suivi, dans une ambiance conviviale et bon enfant, d'autant que notre concours: "Devenez poète, auteur d'un jour" a vu la participation de 135 concurrents. Nous allons récidiver cette année, le dimanche 27 octobre, toujours au Longeron.

**L.A.:** Que diriez-vous de ce que cette entreprise vous a apporté. À titre personnel, j'entends ?

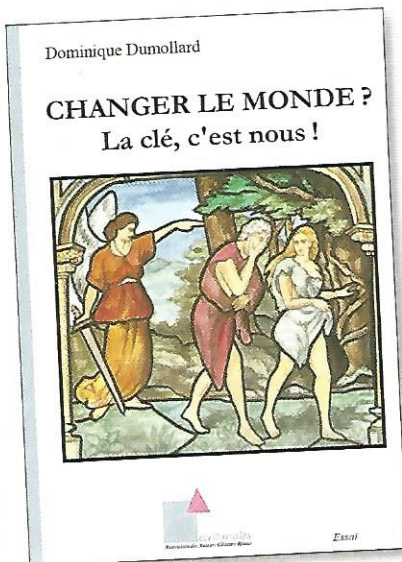
**D. D.:** Cette aventure est un euphorisant extraordinaire pour moi. Heureusement d'ailleurs, car la charge de travail est souvent très lourde.

Mais ce projet me rend bien tout ce que le lui apporte. J'ai appris beaucoup de choses au plan technique numérique. Et surtout l'abondance des contacts et des liens, la diversité des rencontres continuent d'enrichir chaque jour mon intérêt pour mes semblables.

**L.A.:** Voilà évoqué le parcours de l'éditeur. Mais revenons un peu en arrière... J'aimerais évoquer la démarche qui a inspiré votre ouvrage "Changer le monde, la clé c'est nous!" (Voir couverture) Qu'est-ce qui vous a fait vous lancer dans cette réflexion et cette écriture ?

**« Comment "vivre mieux" en donnant à chacun toutes ses chances dans une vie sociale plus égalitaire et apaisée. »**

**D. D.:** Difficile de résumer en quelques mots une chose aussi complexe que le grouillement de la vie, l'accélération du parcours de notre société, avec les secousses qui nous chahutent de tous les côtés et dans tous les domaines. Comment "vivre mieux" en donnant à chacun toutes ses chances dans une vie sociale plus égalitaire et apaisée. Mon essai explore cette mécanique qui dysfonctionne.



**L.A.:** En quelques mots que proposez-vous pour infléchir la trajectoire actuelle de notre société ?

**D. D.:** En quelques mots je dirais que chaque individu devrait disposer du minimum vital depuis sa naissance jusqu'à sa mort. C'est ce que j'ai appelé le "Socle social" qui permettra à chacun de se nourrir, de se loger, de se soigner, de se former et de disposer d'un budget pour ses plaisirs libres. À ceci s'ajoutent les revenus de son travail en considérant que le "partage de travail" reste un objectif réaliste sans oublier le supplément de prime à la performance pour ceux

qui veulent aller plus loin.

**L.A.:** Vous savez comme moi que tout changement induit des résistances. Et cela aura un coût !

**D. D.:** C'est évident ! Le changement de mentalité nécessaire ne viendra que de nous. Un environnement citoyen renouvelé, une démocratie plus directe. Rien de durable et d'équilibré ne peut se réaliser sans notre aval et sans notre participation active dans la durée. Concernant le coût de l'opération, je dirais que mes propositions sont simplificatrices au regard de la complexité actuelle. Pourrait-on désolidariser du travail le financement de la protection sociale ? Tout comme pour la TVA, on pourrait le calculer et le prélever par un pourcentage sur le prix de vente des produits et des services ? Ce serait certes une révolution, mais que d'avantages... Mais ici je ne vais pas commenter davantage mon argumentaire. Il faut bien qu'il vous reste des éclaircissements à trouver dans mon essai ... ! (sourire)

**L.A.:** Merci Dominique, de nous avoir consacré un peu de votre attention. À vous entendre, on peut penser qu'oser faire simple restera encore très compliqué et... utopique pendant longtemps !

**D. D.:** Cela ne doit pas nous empêcher de réfléchir et d'agir !

**Voyages sur mesure**  
Séjours - Circuits - Croisières  
Billetterie - Événements d'entreprise

26, rue Sadi Carnot - CHOLET - 02 41 65 40 22 - cholet@richou.fr

[www.richou-voyages.fr](http://www.richou-voyages.fr)